

## Entre Daigneault et Schofield

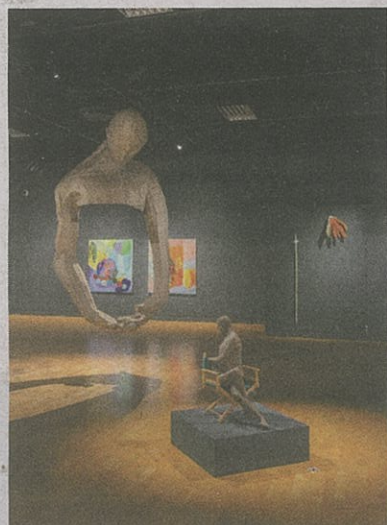
C'est un couple d'artistes bien connu du milieu de l'art québécois — formé de Michel Daigneault et de Stephen Schofield — qui nous convie ces jours-ci à une exposition où leurs travaux sont mis en dialogue. Présentée précédemment à la galerie Yves Louis-Seize, à Saint-Gabriel, puis à la Gallery Stratford, à Stratford en Ontario, la voici maintenant occupant l'espace de la maison de la culture Saint-Laurent.

Intitulée *L'air que les feuilles respirent*, l'expo traite notamment « de l'espace entre les feuilles, de l'espace en négatif... ». Comme le précise Schofield : « Michel [Daigneault] joue toujours sur la limite entre l'abstraction et la figuration, où souvent le fond devient figure. C'est aussi quelque chose que je fais en sculpture — différemment, bien sûr —, où le vide compte beaucoup, où l'espace négatif est significatif. » Il ajoute que « pour ce projet, nous avons également pris le travail de l'autre comme modèle ». Michel s'est servi de maquettes et de découpes utilisées par Stephen pour la création de son œuvre pour le Quartier des spectacles ; « quant à moi, le ton de certaines sculptures fait écho aux couleurs présentes dans les tableaux de Michel ».

Une version de cette exposition sera présentée au Château de Monbazillac, en Dordogne (France), du 4 juillet au 10 octobre, dans le cadre d'un projet organisé par la commissaire Annie Wolff. C'est d'ailleurs cette dernière qui a eu l'idée de la présentation de ce dialogue artistique fructueux entre les deux artistes.

### L'air que les feuilles respirent

De Michel Daigneault et Stephen Schofield. À la maison de la culture Saint-Laurent, jusqu'au 10 mai.



Une vue de l'exposition *L'air que les feuilles respirent* GUY L'HEUREUX

### CRITIQUE

NICOLAS MAVRIKAKIS

COLLABORATEUR LE DEVOIR